ANALYSE D'OUVRAGE

Ce Poisson notre ancêtre ?, 2001, Hénon C., Collection Science, Histoire et Société, PUF (ed.), Paris, 237 pages.

L'auteur, Christine Hénon, enseignant-chercheur en information scientifique et gestion de l'environnement, nous raconte, dans cet ouvrage, la saga du cœlacanthe : découvertes, à 50 ans de distance, de cœlacanthes dans deux sites fort éloignés, l'un dans le secteur du Canal de Mozambique/Comores et l'autre en Indonésie, rivalités scientifiques, projets les plus "fous" d'acclimatation de cet animal mythique dans des aquariums publics,… Christine Hénon s'est livrée à une véritable enquête, interviewant divers spécialistes au fait des travaux actuels d'observation de l'espèce in situ et/ou directement concernés par ces différentes recherches, consultant de nombreuses publications et ouvrages traitant du ou des cœlacanthes. Le résultat de cette procédure est un véritable reportage dans le temps et dans l'espace. Toute cette épopée scientifique est par ailleurs racontée sur fond de soubresauts politico-socio-économiques dans les deux pays concernés : Archipel des Comores et Archipel Indonésien, soubresauts qui n'ont pas manqué et qui ont parfois eu des conséquences tragiques, notamment en Indonésie. L'ensemble du livre est donc bien vivant et raconte avec précision les avatars qui ont conduit à la découverte de ces animaux et qui ont, ensuite, entouré leur étude. Curieusement, dans les deux cas, aussi bien pour *Latimeria chalumnae* que *L. menadoensis* (puisque deux espèces il semble bien y avoir), la recherche "coelacanthophile" ne manque pas de rebondissements ! Par ailleurs, l'auteur aborde également tous les aspects de la cryptozoologie liés à l'histoire du cœlacanthe.

Un regret, c'est que, emportée par sa passion pour le personnage principal de cette histoire, sa majesté cœlacanthe, l'auteur malmène quelque peu la rigueur scientifique :

- Les trois genres actuels de dipneustes deviennent les "trois générations survivantes" !

- Page 7, "Les premiers vertébrés … n'apparaissent, toujours selon les traces retrouvées par les paléontologues, qu'au Silurien, il y a entre 400 et 350 millions d'années" (sic !). Or, chacun sait que les premiers vertébrés à squelette minéralisé sont connus dès le début de l'Ordovicien soit il y a 470 MA (Janvier, 1996). L'un des tout premiers vertébrés fossiles complets, le fameux Sacabambaspis de l'Ordovicien de Bolivie, est daté de - 450 MA et vivait dans des eaux marines côtières peu profondes. En outre, avec la découverte récente en Chine (gisement de Chengjiang dans le Yunan) de plusieurs fossiles (*Haikouichthys ercaicunensis* et *Myllokunmingia fengjiaoa*) très bien conservés (Shu, 1999), les paléoichtyologues s'accordent même pour une apparition des premiers vertébrés dès le cambrien soit vers - 525 MA.

- Plus loin (page 11), la même fourchette de dates soit – 400/360 est utilisée pour caractériser le Dévonien. Silurien et Dévonien sont bien deux étages stratigraphiques différents du Paléozoïque mais datés respectivement – 435/410 et - 410/360 ; l'Ordovicien, plus ancien, étant circonscrit entre - 500 et - 435 MA.

- Par ailleurs, l'auteur en est resté à une subdivision de la classe des Ostéichtyens en trois ensembles : Crossoptérygiens, Actinoptérygiens et Brachioptérygiens. Or, toute la communauté paléoichtyologique et néoichtyologique s'accorde maintenant, depuis au moins deux décennies, pour considérer les Brachioptérygiens, ou mieux les Cladistia, comme de véritables Actinoptérygiens présentant à la fois des caractères plésiomorphes et d'autres très dérivés.

- L'usage du cliché journalistique facile : "Le cœlacanthe a côtoyé les Dinosaures" !

Quoi qu'il en soit, ce livre se lit comme un reportage et, en faisant abstraction des défauts, malgré tout mineurs, au regard des objectifs de l'auteur (à savoir raconter l'Histoire du Coelacanthe nommé *Latimeria*) qui n'a pas la prétention d'écrire un texte scientifique, le lecteur y trouvera une foule d'anecdotes fort intéressantes.

Il me semble par ailleurs utile de rappeler quelques références incontournables pour tous ceux qui voudraient reconstituer quelques bribes de cette Histoire et, également, compléter les données scientifiques sur ce groupe de Sarcoptérygiens effectivement digne d'intérêt pour tout ichtyologiste évolutionniste.

ANTHONY J., 1976. - Opération coelacanthe. Arthaud (ed.), 199 p.

BALON E.K., BRUTON M.N. & H. FRICKE, 1988. - A fiftieth anniversary reflection on the living coelacanth, *Latimeria chalumnae*: Some new interpretations of its natural history and conservation status. Envir. Biol. Fish., 23: 241-280.

ERDMANN M.V., CALDWELL R.L. & M.K. MOOSA, 1998. - Indonesian "king of the sea" discovered. *Nature*, 395 : 335.

ERDMANN M.V., CALDWELL R.L., JEWETT S.L. & A. TJAKRAWIDJAJA, 1999. - The second recorded living coelacanth from north Sulawesi. *Environ. Biol. Fish.*, 54 : 445-451.

FOREY P.L., 1998. - History of the Coelacanth Fishes. 419 p. London : Chapman & Hall.

JANVIER P., 1996. - Early Vertebrates. Oxford Monog. Geol. Geophys., 33. 393 p. Oxford : Clarendon Press.

MILLOT J. & J. ANTHONY, 1958. - Anatomie de *Latimeria chalumnae*. 1. Squelette, muscles et formations de soutien. CNRS (ed.), Paris, 122 p, 80 pl.

MILLOT J. & J. ANTHONY, 1965. - Anatomie de *Latimeria chalumnae*. 2. Système nerveux et organes des sens. CNRS (ed.), Paris, 131 p, 76 pl.

MILLOT J., ANTHONY J. & D. ROBINEAU, 1978. - Anatomie de *Latimeria chalumnae*. 3. Appareil digestif,…, téguments-écailles, Conclusions générales. CNRS (ed.), Paris, 198 p, 86 pl.

MUSICK J.A., BRUTON M.N. & E.K. BALON, 1991. - The biology of *Latimeria chalumnae* and evolution of coelacanths. *Environ. Biol. Fish.*, 32: 436 p.

POUYAUD L., WIRTJOATMODJOS S., RACHMA-TIKA I., TJAKRAWIDJAJA A., HADIATY R. & W. HADIE, 1999. - Une nouvelle espèce de coelacanthe. Preuves génétiques et morphologiques. *C. R. Acad. Sci.*, 322: 261-267.

SHU D.-G., 1999. - Lower Cambrian vertebrates from south China. *Nature*, 402: 42-46.

François J. MEUNIER